

vendredi 15 septembre 2023

Plus de croissance, pas de hausse de taux : une fin de semaine idyllique pour Wall Street !

- S&P 500 : 4 505 (+ 0,8%) / VIX : 12,82 (- 4,9%)
- Dow Jones : 34 907 (+ 1,0%) / Nasdaq : 13 926 (+ 0,8%)
- Nikkei : 33 577 (+ 1,2%) / Hang Seng : 18 296 (- 1,4%) / Asia Dow : + 0,9%
- Pétrole (WTI) : 90,92 \$ (+ 0,8%)
- 10 ans US : 4,272% / €/€ : 1,0653 \$ / S&P F : + 0,2%

(À 7h35 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les indices boursiers américains ont clôturé la séance d'hier sur une nette hausse, rassurés par des statistiques économiques solides aux Etats-Unis, sur la consommation (même si elle est en partie liée à un « effet prix de l'essence » mais le « noyau dur » des ventes progresse d'un faible 0,1% contre - 0,1% attendu), et sur le marché du travail (recul des inscriptions au chômage). L'IPO réussit de ARM et l'idée que la BCE ne va plus remonter ses taux directeurs ont aussi contribué à la hausse de Wall Street. Le bémol est venu de l'indice des prix à la production en hausse de 0,7% sur un mois, soit plus que le 0,4% attendu, mais le « noyau dur » de l'indice est sans surprise. Les traders considèrent qu'il y a 97% de chances que la Réserve fédérale maintienne ses taux lors de sa réunion du 20 septembre, la probabilité d'une pause lors de celle de novembre est désormais de 67%. L'indice S&P 500 a débuté la séance en hausse, au-dessus des 4 480 et il est rapidement repassé au-dessus des 4 500 points, pour se stabiliser au-dessus de ce niveau. Il clôture à 4 505 (+ 38 points), en hausse de 0,8%. Le Dow Jones progresse de 1,0% à 34 907 (+ 332 points) et l'indice Nasdaq gagne 0,8% à 13 926 (+ 112 points). Le VIX chute de 4,9% à 12,82.

Le titre du concepteur britannique de microprocesseurs Arm a gagné près de 25% lors de sa première séance de cotation. Après avoir entamé son parcours à 56,10 \$ (+10%), l'action a pris jusqu'à 30%, avant de clôturer à 63,59 \$, soit 24,7% de plus que les 51 \$ retenus comme prix d'introduction. Ce dernier se situait déjà dans le haut de la fourchette initiale, comprise entre 47 et 51 \$. L'entreprise est valorisée 65,2 Mds \$, et même 67,9 Mds \$ en comptant les titres alloués aux salariés et dirigeants. Il s'agit de la plus importante entrée en bourse dans le monde depuis novembre 2021 et l'arrivée de Rivian, valorisé 77 Mds \$. A l'origine de cette réintroduction, SoftBank a choisi de ne se défaire que de 10% environ du capital, et a déjà récupéré 4,8 Mds \$, total qui pourrait aller jusqu'à 5,2 Mds \$ en cas d'exercice de l'option de surallocation. Le fait que SoftBank reste propriétaire d'environ 90% des titres pourrait faire d'Arm une valeur volatile : le flottant s'annonce trop limité.

La Belgique a déclaré qu'elle examinerait les risques pour la santé liés à l'iPhone 12, ce qui laisse entrevoir la possibilité que d'autres pays européens interdisent le modèle, après que la France a ordonné l'interdiction de

commercialisation en raison d'un problème d'émission d'ondes électromagnétiques supérieure au seuil autorisé. L'action Apple a clôturé la séance d'hier en hausse de 0,9%. HP Inc (- 1,8%) a été pénalisé par l'annonce de la cession par Berkshire Hathaway (+ 0,7%) de 5,5 millions de titres du fabricant de PC. VISA (- 2,6%) a annoncé vouloir soumettre à ses actionnaires une proposition visant à convertir des actions de classe B en classe C ou A, ce qui pourrait exercer une pression sur le titre en cas de vote favorable. Starbucks (+ 0,2%) a annoncé le départ de son directeur général Howard Schultz du conseil d'administration. Walt Disney (+ 1,2%) a entamé des discussions sur la vente de son réseau ABC à Nexstar Media, propriétaire de chaînes de télévision locales aux Etats-Unis selon *Bloomberg*. Le directeur général de Disney, Bob Iger, a déclaré en juillet que la société pourrait vendre certains de ses actifs télévisuels traditionnels en raison de la montée en puissance des services de streaming. Après American Airlines et Spirit Airlines mercredi, Delta (- 0,6%) a, à son tour, procédé à un avertissement sur résultats du fait de la hausse du prix du kérosène.

Alphabet (+ 1,0%) a donné à un petit groupe d'entreprises l'accès à une première version de Gemini, son logiciel d'intelligence artificielle conversationnelle selon The Information. Gemini est destiné à concurrencer le modèle GPT-4 d'OpenAI. Gemini est une collection de modèles de grands langages qui alimentent tout, des chatbots aux fonctions qui résument un texte ou génèrent un texte original basé sur ce que les utilisateurs veulent lire, comme des brouillons de courriels, des paroles de musique ou des articles d'actualité. Il devrait également aider les ingénieurs logiciels à écrire du code et à générer des images originales basées sur ce que les utilisateurs demandent à voir. Google donne actuellement aux développeurs l'accès à une version relativement grande de Gemini, mais pas à la version la plus grande qu'il est en train de développer et qui serait plus proche de GPT-4. Google a également mis ses outils dotés d'IA à la disposition des entreprises clientes pour un prix mensuel de 30 \$ par utilisateur.

L'entreprise de logiciels, Salesforce (stable) recrute 3 300 personnes dans différents départements après avoir supprimé 10 % des emplois en janvier de cette année selon *Bloomberg*. Les nouvelles recrues seront réparties entre les ventes, l'ingénierie et les personnes travaillant sur les produits. Au début du mois, il a lancé un outil d'IA générative, appelé Einstein Copilot, qui serait disponible dans sa suite d'applications, du service de messagerie instantanée Slack à l'outil de visualisation de données Tableau, et qui peut être adapté par ses clients pour répondre à leurs besoins.

Après clôture des marchés, **Adobe** (- 1,5% en électronique) a indiqué dans un document réglementaire qu'elle avait mis en place un programme d'émission obligataire d'un montant maximal de 3 Mds \$. Les actions avaient d'abord augmenté après que la société ait prévu un bénéfice trimestriel supérieur aux estimations grâce à la force de l'IA. En excluant les éléments exceptionnels, Adobe publie un bénéfice de 4,09 \$ par action contre 3,98 \$ attendus. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 4,89 Mds \$ contre des estimations de 4,87 Mds \$. Adobe prévoit un chiffre d'affaires compris entre 4,98 et 5,03 Mds \$ pour le quatrième trimestre (vs 5,0 Mds \$ pour les analystes. La société prévoit un bénéfice ajusté au quatrième trimestre compris entre 4,10 et 4,15 \$ par action (vs 4,06 \$ pour le consensus). Le constructeur de maisons individuelle, **Lennar** (- 0,6% en électronique) a annoncé un bénéfice pour le troisième trimestre supérieur aux objectifs, les stocks de maisons historiquement bas sur le marché ayant soutenu la demande de nouvelles constructions tandis que l'allègement des problèmes de la chaîne d'approvisionnement a permis d'améliorer les délais de livraison. L'offre de logements reste limitée car la majorité des propriétaires sont bloqués à un taux fixe inférieur à 5%, ce qui les rend peu enclins à revendre. L'effet de « blocage des taux » a été un moteur

pour les constructeurs de logements, même si la hausse des prix de l'immobilier limite l'accessibilité pour de nombreux acheteurs. Le deuxième constructeur américain a livré 18 559 maisons au cours du trimestre qui s'est achevé le 31 août, soit 8% de plus que l'année dernière. « Notre temps de cycle au cours du trimestre a diminué de 32 jours en séquentiel, l'amélioration de la chaîne d'approvisionnement et du marché du travail ayant eu un impact positif sur nos temps de production », a déclaré le co-PDG Jon Jaffe. Soutenues par l'augmentation des livraisons, les marges bénéficiaires de Lennar ont connu une amélioration séquentielle, passant de 22,5% au trimestre précédent à 24,4%. Cependant, la société a déclaré qu'elle s'attendait à une stagnation des prix de vente moyens par maison pour le quatrième trimestre.

Asie

Les actions asiatiques sont en forte hausse, ce matin, prolongeant le rallye boursier de Wall Street, et réagissant positivement aux données économiques chinoises, meilleures que prévues. Le dollar reste près d'un sommet de six mois par rapport à ses principaux pairs, soutenu par des données économiques américaines robustes, et les anticipations que la BCE a probablement fini son cycle de hausse des taux directeurs. Le pétrole brut a atteint un nouveau sommet de 10 mois...

Le Nikkei japonais bondit de 1,2%, pour atteindre un plus haut de deux mois. Sur la bourse japonaise, le titre SoftBank Group gagne 4,0% après l'introduction réussie en bourse de sa filiale Arm (+ 25% lors de sa première séance de cotation à Wall Street). Le Hang Seng de Hong Kong progresse de 1,7% et Shanghai de 0,3%, après un petit recul à l'ouverture. L'indice boursier australien bondit de 1,5%.

Change €/ \$



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, l'euro a chuté face au dollar après la hausse de taux décidée par la BCE, les cambistes pariant sur le fait qu'elle pourrait être la dernière. L'euro décline de 0,8% à 1,0646 \$, après avoir reculé jusqu'à 1,0632 \$, une première en près de six mois. La livre sterling est, elle, passée sous 1,24 \$ pour la première fois depuis trois mois, à 1,2397 \$. Elle abandonne 0,6%. Même si la présidente de la BCE, Christine Lagarde, n'a pas formellement écarté une nouvelle hausse des taux directeurs, les cambistes estiment que le cycle de resserrement est vraisemblablement terminé. Dans le même temps, les données économiques aux Etats-Unis continuent de rester solide. Les ventes de détail sont ainsi ressorties nettement au-dessus des attentes, en hausse de 0,6% en août sur un mois, contre 0,1% attendu, en partie grâce à la hausse des prix de l'essence. Les opérateurs repoussent progressivement la perspective de baisses de taux l'an prochain aux Etats-Unis. Ils accordent ainsi une probabilité de 62% à un premier abaissement en juin. Pour les marchés des changes, il y a une divergence de trajectoires économiques entre l'Europe et les Etats-Unis et, avec l'hiver qui approche, l'incertitude sur la sécurité énergétique de l'Europe pourrait lourdement pénaliser l'euro.

Les marchés obligataires européens se détendent après la conférence de presse de la BCE : - 8 pb sur les OAT à 10 ans, à 3,12%, et les Bunds effacent 6,4 pb à 2,558%. Les BTP italiens ont surperformé avec - 12 pb à 4.338%, Christine Lagarde ayant précisé que la dette italienne était solide et ne nécessitait l'activation d'un mécanisme de soutien (de type PEPP). Journée beaucoup plus calme sur les T-Bonds américains, qui sont longtemps restés hésitants autour de 4,26%, mais qui se tendent en fin de séance de 3 pb, à 4,282%. Les investisseurs ont réagi aux données sur les ventes au détail, au-dessus des attentes, ainsi qu'au rebond des prix à la production.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole poursuivent leur hausse, connaissant un plus haut depuis novembre, toujours poussés par les craintes d'une insuffisance de l'offre face à une demande résiliente. Le seuil symbolique des 100 \$ est clairement dans la tête des intervenants sur ce marché. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, s'est apprécié de 2,0%, pour clôturer à 93,70 \$. Le WTI américain, avec échéance en octobre, il a lui avancé de 1,9%, à 90,16 \$. Le WTI n'avait plus franchi la barre des 90 \$ depuis début novembre. Le WTI est monté de 14% en trois semaines, tandis que le Brent progressait de quasiment 13%. Les estimations, publiées mardi, par l'OPEP, avec un déficit d'offre de 3,3 millions de barils par rapport à la demande au quatrième trimestre, un écart plus observé depuis 16 ans, restent un soutien à la hausse des cours. Les investisseurs anticipent une brutale contraction des stocks. Le président Joe Biden ne dispose d'aucun levier évident pour calmer les cours. Les réserves stratégiques (SPR) américaines sont tombées en juillet à leur plus bas niveau depuis près de 40 ans. Aux Etats-Unis, le prix de l'essence s'approche, de nouveau, du seuil symbolique des 4 \$ le gallon, à 3,858 \$ jeudi, selon l'association AAA. Pour autant, la flambée des cours ne semble pas encore affecter sur la demande.

Une panne sur le site de Chevron à Wheatstone en Australie a temporairement interrompu environ un quart de sa production de gaz naturel liquéfié (LNG), le même jour que les travailleurs syndiqués ont intensifié leur action de grève. Les pannes et les arrêts de production ne sont pas inhabituels dans les usines de GNL, mais les grèves pourraient augmenter le temps nécessaire pour les réparer. Avec l'usine de Gorgon, les installations de GNL australiennes de Chevron représentent plus de 5% de l'offre mondiale. Hier, les travailleurs ont intensifié ce qui a été six jours de grèves limitées pouvant aller jusqu'à 11 heures. Au cours des deux prochaines semaines, ils pourraient cesser le travail jusqu'à 24 heures par jour et refuser d'effectuer des tâches cruciales, telles que le chargement des navires-citernes de GNL. Les syndicats ont déclaré qu'ils varieraient les grèves en fonction de la « stratégie industrielle », en ciblant en particulier les exportations de GNL. Le groupe de recherche EnergyQuest a estimé que les revenus menacés par les grèves pour Chevron et ses partenaires s'élevaient à environ 76 millions de dollars australiens (49 millions \$) par jour.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.